

1 - 16 juin  
1998

n° 94

cinquième  
année

# CAMBODGE NOUVEAU

Politique Economie Finances

## DANZAS

The Worldwide Transportation Network

5 ans  
sur le terrain ...

Tel/Fax + 855. 23. 723. 464  
Ctc : Christophe LEFEBVRE

au-delà des élections

**I**l est bon qu'il y ait débats, même querelles, sur les conditions dans lesquelles se préparent les élections.

Mais l'attention très justement portée aux élections ne doit pas empêcher de regarder au-delà. Par exemple au gouvernement de coalition qui suivra nécessairement. Aux réformes qu'il faudra mener à bien.

Dans l'immédiat, le problème de la sécurité ne concerne pas seulement la vie privée de quelques riches hommes d'affaires le plus souvent chinois. Les kidnappings freinent incontestablement la vie économique et les investissements. Tous les responsables d'entreprises font état de leur inquiétude à ce sujet.

Le glissement du riel, les efforts du gouvernement pour le contenir sont un autre bon sujet d'intérêt. Mais peut-être plus encore : la situation de l'Indonésie, la tenue de la monnaie chinoise, la santé de l'économie japonaise, l'activité de Hong Kong, ...

Voici qu'on s'interroge sur l'opportunité d'adhérer à l'ASEAN. La crise financière montre bien que l'Association ne joue guère de rôle de secours mutuel. Et on voit que les investisseurs viennent le plus souvent d'au-delà l'ASEAN ... Le Cambodge tirerait-il de l'adhésion le moindre avantage, en des temps où prédomine le "chacun pour soi" ?

On peut encore observer qu'au moment où l'Union Européenne maintient son aide au Cambodge, les Etats-Unis diminuent la leur, tandis que la Chine augmente la sienne.

Le Cambodge a toujours offert maints sujets de réflexions.

entretien

## Son Chhay

député à l'Assemblée nationale - membre du Parti de Sam Rainsy

**Nous ne voulons pas boycotter les élections, nous voulons les retarder  
Aux pays qui protègent le régime, je dis ...**

**L**es élections : nous souhaitons vraiment qu'elles soient libres et justes, et crédibles. C'est important pour l'honneur d'un pays qu'il soit capable d'organiser des élections libres et justes. Mais d'après ce que nous voyons et ce que nous avons constaté, ces élections ne sont faites que pour légaliser le gouvernement de Hun Sen.

Ca ne nous plaît pas. En tant que Cambodgiens nous voulons introduire une vraie démocratie. Nous sommes convaincus que sans démocratie le Cambodge va retourner à la case zéro, aux combats et aux tueries pour la conquête du pouvoir absolu, pour la destruction de l'opposition. Avec la démocratie, on met fin à ce problème.

### la démocratie recule

Et c'est possible. Nous savons bien que nous ne pouvons pas installer la démocratie en quelques jours. Que les progrès soient lents, nous l'admettons. Mais ce que nous avons vu pendant ces dernières années, c'est que la démocratie recule, c'est cela qui est dangereux.

Nous avons vu que la destruction de la forêt s'est aggravée, comme le trafic de la drogue, les gangs, les organisations mafieuses, le kidnapping ...

Nous voyons comment le Premier ministre dirige ce pays, comme un dictateur. Un exemple : les assassinats de juillet n'ont pas fait l'objet d'enquêtes, un co-ministre de l'Intérieur a pu être tué dans son ministère : nous demandons qu'un rapport soit fait à la Chambre sur cette

affaire, et puis nous apprenons que le second premier ministre Hun Sen a nommé Hok Lundy, responsable de la Police, à un haut poste aux Douanes. Nous voyons qu'il n'y a pas de contrôle des immigrants illégaux, nous voyons l'augmentation de l'exportation de femmes, la prostitution, le non-respect des lois par les propriétaires d'

**sans démocratie,  
le Cambodge  
retournerait aux  
combats pour  
la conquête du  
pouvoir**

usines, protégés par des fonctionnaires corrompus, ...

Tout cela n'est pas acceptable, c'est dangereux pour notre pays, cela peut le détruire, et c'est pourquoi notre parti doit attirer très fortement l'attention des Cambodgiens, et de nos dirigeants, qu'ils comprennent qu'ils ne peuvent pas agir ainsi.

### les signataires des Accords de Paris

**oublent leurs engagements**  
Concernant les relations avec les pays étrangers, il nous semble que certains pays oublient à quoi ils se sont engagés en signant les Accords de Paris. En 1991, ils se sont engagés 1) à introduire la démocratie au Cambodge. Et 2) les droits de l'Homme.

Ces deux points sont violés. Le Premier ministre élu a été éjecté de son poste par la force. Qui a déclenché la bataille, ce n'est

pas à Hun Sen d'en juger. Il doit y avoir une enquête extérieure. Et les violations des droits de l'Homme sont prouvées, Hammarberg a montré qu'encore plus de gens ont été tués, et le gouvernement ignore tout cela.

Les pays qui se sont engagés en 1991 doivent tenir leurs promesses. Que doivent ils faire ? Aider le Cambodge à avoir des élections justes et libres, ou bien ne pas aider du tout. Ils voient ce qui se passe et ils ferment les yeux.

Quant à l'état de Droit, nous voyons que les gens sont intimidés, que l'autorité est entre les mains du PPC, les militaires aussi, ils intimident les gens, ils les empêchent de s'inscrire, il n'y a pas d'enquêtes quand il y a des crimes, personne n'est traduit devant le tribunal, et l'opinion internationale ne réagit pas.

Quant au libre accès aux médias, il n'existe pas.

Les institutions qui sont chargées d'assurer la neutralité des élections, elles ne sont pas indépendantes. Le Comité Electoral National n'est ni neutre ni indépendant, le Conseil constitutionnel n'est pas neutre non plus, il n'est pas en position d'apporter la justice selon la loi électorale, toute cette institution a été faite pour servir le parti au gouvernement, ce n'est pas juste.

En ce qui me concerne j'ai été en province et j'ai été menacé par un chef de district à Siem Reap. Il m'a dit : celui qui sera chargé d'installer un panneau sera tué. Il y a une atmosphère de peur.

Et s'ajoute à tout cela la tricherie à l'enregistrement des électeurs, rendu difficile pour certains par les CPP qui dirigent les groupes; il y a des gens exclus de l'enre-

(suite page 2)

A l'intérieur

entretien

Son Chhay  
Finances  
Entreprises

pp. 1 - 2 - 3  
p. 4  
p. 5

Forêts  
palmiers à huile  
Livres, Médias

p. 5 - 6  
p. 6  
p. 8

(Suite de la page 1)

gistrement, nous en avons la preuve.

Ils mettent le bureau d'enregistrement dans un endroit très tranquille, à l'écart des gens, et il est alors facile d'intimider les gens, de les menacer, il y a des policiers, il y a le chef du village, des walky-talkies; les travailleurs des usines ne sont pas autorisés à s'absenter pour aller s'enregistrer parce que ce sont des partisans de Sam Rainsy ...

Et le jour de l'élection, les urnes seront placées hors de la vue des gens, dans une maison privée contrôlée par le PPC, cela crée la pagaille, pourquoi ne pas les mettre dans les bureaux d'enregistrement, où tout le monde pourrait les voir ?

Tout cela est inacceptable. Le Comité Electoral national devrait dire stop !

Quand nous constatons le manque de réaction de certains pays devant ces réalités, nous voulons leur dire : si vous voulez le bien du Cambodge, vous ne

## Son Chhay

devez pas aider un dictateur. Rappelez-vous vos engagements de 1991 de faire du Cambodge une nation démocratique.

Si vous ne le faites pas, vous ne pouvez pas espérer que la paix reviendra. Vous ne pouvez pas pousser sous le tapis tout ce qui ne va pas.

**nous ne voulons pas boycotter les élections, nous voulons les retarder**

### Ranariddh : victime de sa stupidité

Au sujet des papiers découverts à Anlong Veng qui semblent établir un accord entre Ranariddh et les khmers rouges avant juillet 97, ils prouvent simplement que Ranariddh pensait pouvoir se servir des khmers rouges, alors qu'eux-mêmes

estimaient Ranariddh si stupide qu'ils pouvaient se servir de lui. Là-dessus on ne peut pas blâmer Ranariddh, son intention

était bonne, elle était de détruire les khmers rouges, et non de les ramener au pouvoir. Sa faute a été de très mal expliquer ce qu'il voulait faire de

ses relations avec les khmers rouges, et de cela l'opinion lui fait le reproche de plus en plus. Il a été condamné injustement. Hun Sen a fait pire que lui en amnistiant Ieng Sary ! Le monde entier sait que Ieng Sary est un criminel, qu'il a été le n° 2 après Pol Pot.

Mais Sam Rainsy n'a eu aucune part dans cette affaire, c'est un parti qui n'a rien à voir avec ces forces armées, notre parti soutient les gens qui souffrent, il cherche à établir la justice, et il est membre du FUN. Le FUN par lui-même n'a aucune intention de s'unir aux khmers rouges. Mais nous n'avons pas de contrôle sur ce que font les autres membres du FUN.

Les relations entre le Parti de Sam Rainsy et le Funcinpec : malgré les critiques mutuelles, nous n'avons jamais rompu. Le pacte reste signé entre les quatre partenaires. Mais en tant que libéraux, nous avons des discussions, nous ne sommes pas comme les communistes : ils sont profondément divisés, mais ils se tiennent tranquilles, parce que celui qui parlerait en public on lui couperait la gorge. Nous, nous travaillons ensemble.

Nous sommes désolés pour Ranariddh, parce que quelquefois

il est stupide. Nous restons ses amis : il est victime de sa stupidité, mais il n'est pas mauvais ("he is not a bad guy").

### Son Soubert président du FUN

Le FUN, Front Uni National a été créé fin février sur la suggestion du prince Ranariddh pour que les nationalistes se rejoignent et combattent ensemble la dictature communiste et pour sauver le pays.

Très peu a été fait parce que Phnom Penh était dans un état de pagaille, avec la confrontation entre des forces de Ranariddh et des forces du PPC, la sécession de Toan Chhay etc ... Puis il y a eu le coup de juillet, et nous sommes tous partis. A Bangkok, dans l'esprit du FUN, avec les mêmes, nous avons créé l'UCD. Grâce à l'UCD, le siège du Cambodge à l'ONU est resté vide, l'ASEAN a retenu l'adhésion du Cambodge, comme un moyen de faire pression pour des élections free and fair. L'UCD a fait du bon travail.

De retour à Phnom Penh, nous avons repris le nom de FUN. Le prince Ranariddh, très occupé par la réorganisation de son parti, a décidé de ne pas diriger le FUN, et c'est Son Soubert qui en est président.

Ce FUN a commencé à travailler. Nous allons prochainement avoir des bureaux et un secrétariat.

### le PPC ? 5 % des voix ...

Si les élections sont vraiment libres et justes, le PPC n'aura pas plus de 5 % des voix, et plutôt moins.

Si les élections ne sont pas libres et justes, si le PPC par hypothèse gagnait à une écrasante majorité, nous savons ce qui arriverait, Hun Sen l'a dit lui-même : une dictature pour plus de 10 ans ! Il pourrait être, je ne sais pas, une sorte de Marcos ou de

(Suite page 3)

### du PLDB à Sam Rainsy

Son Chhay est né à Siem Reap en 1956, il y a été à l'école. La famille a vécu sous Pol Pot, et il a quitté le pays en 79. "J'ai rencontré des Vietnamiens à cette époque, et ça ne m'a pas plu, ils ne faisaient aucun bien au pays, ils volaient, ils tuaient des Cambodgiens".

Emigré en Australie, diplôme en science mathématique à l'université d'Adélaïde en 3 ans. Diplôme d'enseignant, études d'économie. Son Chhay rejoint à la frontière le mouvement de résistance de Son Sann, "mais sans jamais aucun accord avec les khmers rouges".

Revenu à Phnom Penh en 1991, il travaille pour le programme australien comme enseignant à l'université de Phnom Penh.

Elu à Siem Reap aux élections de 1993. Secrétaire de la Commission pour l'Education, la Culture, les Affaires religieuses et le Tourisme. Déçu par les divisions du parti (après celle de Sak Suth Sakhon

en 1987, celle de Ieng Mouly), il rejoint Sam Rainsy en août 98. "Je garde tout mon respect à Samdech Son Sann et au PLDB qui a fait du très bon travail. Il a contribué à chasser les Vietnamiens, à combattre les génocidaires et la corruption. J'ai personnellement préparé la loi contre la corruption en 1994 mais mon projet n'a jamais pu passer parce que tout le monde est corrompu dans ce pays. ...

"Samdech Son Sann est peut-être trop vieux maintenant. Pour Son Soubert, c'est un très bon ami, il est très cultivé, mais à mon avis il n'est pas un bon leader politique. J'ai pensé que j'avais besoin d'un leader plus fort pour continuer mon travail, installer une démocratie stable au Cambodge.

"A Bangkok, Sam Rainsy m'a demandé de rejoindre son parti. Il est très intelligent, il a une vision, et je suis content de travailler avec lui : nous avons besoin de gens comme lui pour diriger le pays".

### A PROPOS ...

#### selon la tricherie ...

"S'il n'y avait pas de tricherie, l'opposition aurait facilement la majorité absolue, même dispersée comme elle est", nous dit un membre de l'opposition. "Les résultats dépendront du degré de tricherie. C'est pourquoi toutes les actions de contrôle, de surveillance, d'observation, de protestation ... qui tendent à diminuer la tricherie ont une très

grande importance. S'il y avait trop de tricherie, comme on en voit par exemple à Kompong Som actuellement, si l'opposition ne pouvait pas atteindre de ce fait une minorité de blocage, il est probable qu'elle se retirerait. Il faut observer que les étudiants, qui sont le plus souvent dans l'opposition, seront rentrés chez eux au moment des élections, alors que c'est à Phnom Penh qu'ils sont inscrits et doivent voter. Que les khmers de l'

étranger, en majorité dans l'opposition, ne pourront pas voter. Pour ces raisons, et pour se donner le temps de s'organiser, il est clair que l'intérêt de l'opposition est que les élections soient retardées".

#### des fraudes ? Pas vrai !

Le président du Parti du Citoyen Khmer Nguon Soeur nie absolument qu'il y ait fraudes ou intimidations au niveau de l'enregistrement des électeurs. Au plus, des

engorgements passagers dans les bureaux. Il met au défi Son Chhay de prouver ses accusations, et lui propose de visiter ensemble n'importe quel bureau d'enregistrement de son choix pour le constater. "Il faut arrêter ces mensonges ! Je l'ai dit à T. Hammarberg qui est venu me voir pour la première fois".

#### le PCK : 15 à 20 députés ?

"Le PCK est présent dans 15 provinces, il a des antennes jus-

(Suite de la page 2)

Ceausescu ...

Mais même s'il y avait tricherie au point que le PPC gagne disons plus de 90 % des voix, nous souhaitons continuer à participer de façon respectueuse à la politique du Cambodge, même si nous avons 5 % des voix.

Nous ne pensons pas à nous retirer du processus électoral. Nous ne parlons pas de boycott. Ce que nous voulons, c'est retarder les élections parce que les conditions ne sont pas remplies. Le vice-président de la Commission électorale Kassie Neou l'a reconnu lui-même, beaucoup de responsables de commissions électorales dans les villes et les provinces ne sont pas neutres. Il veut y mettre fin, mais s'il le fait, il devra porter un gilet pare-balles ... on le tuera, il le sait !

### il faut retarder les élections

Donc nous demandons que les élections soient retardées. Tout le monde sait que techniquement le processus des élections a pris du retard. Au lieu de 200 par jour, on n'enregistre que 110 ou 120 personnes ... Quel est le sens des élections si l'on n'enregistre que la moitié des électeurs ?

Il faut se donner un ou deux mois de plus de façon que tous ceux qui veulent s'enregistrer puissent le faire. C'est la loi. Il faut avoir de vraies élections, pas seulement des élections pour le principe.

Peut-être que novembre serait une bonne date pour les élections : après les pluies, après le dur travail aux champs.

Le mandat de l'Assemblée devrait être prolongé de deux mois. Pas de problème ! Les élections, selon la loi, doivent être organisées en 90 jours après la fin du mandat de l'Assemblée.

L'essentiel est que nous ayons de bonnes élections, acceptables, sinon nous aurons encore des troubles !

## Son Chhay

Si le Comité électoral national reconnaissait qu'il faut retarder les élections, c'est l'Assemblée nationale qui en prendrait la

Cambodge.

Les Vietnamiens sont-ils encore influents au Cambodge aujourd'hui ? Dangereux ?

- le Vietnam ne souhaite pas que le Cambodge devienne indépendant
- à l'étranger on voterait Sam Rainsy
- les assassins sont toujours là ...

décision, par un vote de 61 voix (la moitié des députés + une). C'est facile à trouver.

### relations avec le Vietnam

Ce sont les Vietnamiens qui ont les premiers installé Pol Pot. Sans les Vietnamiens, sans les Vietcong qui ont formé les khmers rouges, Pol Pot ne serait pas arrivé au pouvoir en 1975. Les Chinois ont joué un rôle en effet, il y a eu une combinaison entre la Chine et le Vietnam, mais le Vietnam a été bien plus proche que la Chine.

Le rôle des khmers rouges a été changé, dans les premiers temps, dans les années 70, par le Vietcong. Et lorsqu'ils ont envahi le Cambodge, nous ne les avons pas vus laisser au Cambodge le droit de vivre comme un pays indépendant. Ils interféraient, et nous avons vu qu'ils ont empêché la communauté internationale d'intervenir, alors que des Cambodgiens mourraient en ces temps très difficiles. J'ai vu qu'ils volaient, emportaient des biens cambodgiens au Vietnam, ils n'avaient pas une attitude secourable envers le Cambodge.

Je ne condamne pas le Vietnam à 100 %, je pense que nous devons avoir avec lui de bonnes relations. Mais en termes d'égalité. Pas avec un Vietnam qui serait le grand patron du

Je pense que certains membres du gouvernement, dans des positions-clé, travaillent toujours actuellement pour les Vietnamiens. Je ne souhaite pas citer de noms, les gens les connaissent bien.

Pourquoi le Vietnam continue de dominer la politique du Cambodge ? Il est toujours un Etat socialiste, et il ne souhaite pas que le Cambodge devienne démocratique parce que cela pourrait affecter sa vie politique, alors que son gouvernement continue à combattre le mouvement pour un Vietnam libre.

Le Vietnam ne souhaite pas que le Cambodge devienne indépendant trop vite, aussi à cause des désaccords sur les frontières, et parce que dans la situation actuelle le Vietnam est très bénéficiaire dans ses relations avec le Cambodge, comme le Cambodge a profité du Vietnam pendant la guerre, avec le pétrole et la Sokimex, le riz, le business que le Vietnam contrôlait aussi, le caoutchouc, le bois etc ...

Le Cambodge n'a pas d'autre choix que de vivre pacifiquement avec ses voisins. Nous devons résoudre nos problèmes avec les Vietnamiens par entente mutuelle.

Par exemple, si nous respectons les lois vietnamiennes concernant l'immigration, les Vietnamiens doivent aussi res-

pecter nos lois sur l'immigration. Les Vietnamiens ne peuvent pas vivre chez nous sans autorisation. Notre parti a une responsabilité vis à vis du pays, le maintenir dans l'état de droit, et certains immigrants illégaux devront être renvoyés. Notre pays doit être respecté.

### l'étranger pour Sam Rainsy

Le financement du parti de Sam Rainsy ? Il vient de la générosité de ses partisans, et très souvent de l'étranger. En grande majorité les Cambodgiens vivant à l'étranger, aux Etats-Unis, en France, en Australie sont partisans de Sam Rainsy.

Nous avons tout essayé pour obtenir le vote de ces Cambodgiens de l'étranger, parce que deux articles de la Constitution disent clairement que ces gens ont le droit de voter. Là encore le PPC ignore la Constitution. Nous avons écrit une lettre au nom de l'Assemblée nationale, nous allons en écrire une autre au doyen du Conseil constitutionnel pour résoudre ce problème.

Pour les Khmers Krom qui vivent au Vietnam, s'ils viennent se faire enregistrer au Cambodge ils peuvent voter.

En conclusion je voudrais que certains gouvernements qui protègent ce régime pour des raisons de business comprennent mieux la situation et changent leur attitude. Ils finiront par voir les tricheries du régime de Hun Sen. Les armes viennent juste d'être lavées du sang, mais elles serviront encore, ils s'en serviront encore s'ils ne peuvent pas tricher. Les assassins sont toujours là. Ils ne veulent pas me tuer maintenant, parce que cela ferait peur à la communauté internationale. Ils attendent les résultats, et tentent de tricher d'une façon que la communauté internationale puisse accepter. Ensuite ils détruiront l'opposition.

### A PROPOS ...

qu'au niveau des phum", nous dit son président Nguon Soeur. "Nous avons installé 1337 pancartes. Nous présentons au total 228 candidats aux élections sur les 244 possibles". Nguon Soeur estime qu'environ 700 000 électeurs, sur les 1 400 000 ayant donné leur accord au parti, voteront PCK. Le Parti du Citoyen Khmer aurait selon lui 15 à 20 députés, soit 4 ou 5 de plus que

le Parti de Sam Rainsy, qui pourrait recueillir 500 000 voix.

### comment coopérer ?

Dans le cas où opposition et Hun Seniens feraient jeu égal, comment organiser la coalition ? Sur des dossiers comme la réforme administrative, la réforme des institutions, la politique économique, ... il risque d'y avoir désaccord complet. Dans l'opposition, on réfléchit sur des "conditions minimales", des

lignes à ne pas franchir, permettant de travailler ensemble. Et sur une éventuelle répartition des rôles : aux uns le législatif, les organes de réflexion et de contrôle, aux autres l'exécutif ? Mais alors, comment éviter les blocages ?

### mauvais candidats ?

"Au moins deux des 3 membres du Conseil constitutionnel choisis par l'Assemblée nationale auraient triché au sujet de leur

CV, nous dit M. Son Chhay. L'un d'entre eux a dit qu'il avait un diplôme en économie en 1966 à l'université de Californie. Ce n'est pas vrai. Un autre, qui avait en principe un diplôme de droit ne l'a pas mené à terme. Il faudra sans doute élire de nouveaux membres. Nous avons avisé Samdech Chea Sim". En attendant, le Roi a signé le 24 mai les kret nommant les six

(Suite page 4)

# FINANCES

**Problèmes de trésorerie - le riel glisse - le gouvernement prend des mesures pour le maintenir aux environs de 3900 pour 1 dollar : après les adjudications, une action sur les taux d'intérêt, peut-être la fiscalité, les douanes, des bons du Trésor ...**  
**Pas d'inquiétudes pour les recettes.**  
**Mais des craintes pour le niveau de vie.**

## glissement du riel

Pendant les quatre premiers mois de 1998 la dépréciation du riel face au dollar a atteint 5,2 %. Elle n'avait été que de 1 % pendant la même période de 1997.

Au taux de change officiel, il fallait 3 660 riels en avril 1998 (chiffre moyen) pour 1 dollar, alors qu'il en fallait 2 748 en avril 1997.

Le glissement mensuel a été particulièrement sensible en avril : 2,5 %.

Le taux annuel sur trois mois correspond à une inflation annuelle de 15,7 %.

Fin mai, le riel oscille entre 3 800 et 4 000 pour 1 dollar. Il avoisine 4000 depuis le 27 mai.

## pourquoi ?

Des explications diverses ont été données de la chute du riel face

### crédits bancaires : stables

Les crédits accordés par les banques commerciales, un indice parmi d'autres de l'activité économique et de la confiance des milieux d'affaires, restent stables (montants cumulés en mio riels)

- déc 96	438,5
- nov 97	616,4
- déc 97	649,7
- jan 98	679,7
- fév 98	672,1
- mars 98	641,4

(Banque nationale)

au dollar.

Selon l'un de nos interlocuteurs, la raison principale est que certains ministères, en particulier la Défense, l'Intérieur, et le Conseil des ministres, ayant dépensé beaucoup plus que prévu, l'argent manque.

Rappelons que la Défense et l'Intérieur (sécurité) ont absorbé ensemble en 1997 54 % des dépenses courantes.

Pour combler le manque de trésorerie, on n'a pas voulu toucher aux réserves.

Selon notre interlocuteur, très critique du gouvernement, on applique donc, contraints et forcés, le classique et mauvais remède qui consiste à augmenter la masse monétaire.

On pourrait dire : à "faire marcher la planche à billets", si ce n'est que les billets sont déjà imprimés. Il suffit de les mettre en circulation. Cette injection de nouveaux moyens de paiement serait "considérable".

### 5000 riels pour 1 dollar ?

Comme les décisions que pourra prendre le gouvernement pour redresser la situation ne peuvent avoir d'effet immédiat, il est plus que probable, selon lui, que le glissement du riel va se poursuivre "au moins 3 ou 4 mois".

Les 4000 riels pour 1 dollar seront largement dépassés, on pourrait retrouver les 5000 riels

pour un dollar que l'on a connus en 1993.

### adjudications

Le directeur de la Banque Nationale du Cambodge, M. Chea Sok, ne conteste pas que certains ministères ont dépensé plus que prévu, que les temps sont difficiles, que la trésorerie donne des inquiétudes.

Il confirme que l'on n'a pas touché aux réserves.

Mais il nie qu'il y ait augmentation de la masse monétaire. Elle n'a pas changé entre mars et le 25 mai : 399 milliards de riels.

Ce qui est fait, ce sont des ventes de dollars contre riels, pour diminuer la masse des riels en circulation.

Quatre adjudications (auctions) ont été faites depuis fin avril totalisant 1,8 million de dollars. Le 2 juin 500 000 dollars supplémentaires seront changés contre des riels.

Pourquoi trop de riels ? C'est que le dollar est très recherché par les importateurs qui n'ont pas confiance dans le baht (60 % des produits de grande consommation sont achetés en Thaïlande) : les prix montent en Thaïlande, tandis que la croissance pourrait être négative en 1998 (-3 % ?).

Les importateurs du Cambodge, surtout de province, viennent à Phnom Penh acheter des dollars avec leurs riels, d'où l'excès de riels sur le marché et la rareté du dollar.

### action par les taux d'intérêt

Pour diminuer la quantité des riels sur le marché, il est envisagé d'augmenter très fortement les taux d'intérêt qui leur sont offerts : on envisage 3 % par mois, environ 36 % par an. Il faudra convaincre les banques commerciales d'appliquer ces nouveaux taux, et pour cela la Banque nationale doit leur offrir une marge supplémentaire.

Se posera ensuite la question de

l'emploi de ces riels que la Banque nationale s'engage à racheter.

Il est envisagé aussi d'agir sur la fiscalité, sur les tarifs douaniers : des mesures sont à l'étude.

On envisage aussi d'émettre des bons du Trésor, toujours pour limiter la quantité de riels en circulation.

### recettes : pas d'alarme

En revanche, il n'y a pas lieu de s'inquiéter particulièrement pour les recettes.

Celles des Douanes sont "convenables". Celles des Impôts qui avaient été un peu inférieures aux prévisions au début de l'année se sont redressées en mars et avril, dépassant les prévisions.

Ce sont les recettes non-fiscales, collectées par certains ministères, par exemple les locations d'entreprises, les visas, etc ... qui rentrent mal. Ces recettes ne représentent qu'une assez faible proportion du total des recettes budgétaires.

Au total on peut dire que si en 1997 le problème était celui des recettes, la discipline budgétaire en matière de dépenses ayant été appliquée "très rigoureusement", en 1998 il est bien plutôt celui des dépenses.

### attention au pouvoir d'achat

L'inquiétude concerne maintenant une diminution du pouvoir d'achat de la population consécutive à la hausse des prix.

La hausse des prix des produits de consommation courante a été modérée en avril : 0,7 %. Elle a concerné principalement les vêtements et chaussures, très largement importés de Thaïlande, et qui renchérissent à raison de la remontée du baht. On peut craindre que les prix continuent à monter avec l'inflation en Thaïlande ...

"On est en pleine bataille des taux de change", rappelle M. Chea Sok.

## A PROPOS ...

membres du Conseil constitutionnel qui lui manquaient encore.

### tatouages rituels

Savante conférence d'Olivier de Bernon, membre de l'EFEO, le 29 mai, sur les yantra, figures géométriques symboliques, et les yantra, syllabes magiques ou formules de protection, tatouages initiatiques qui peuvent s'étendre sur toutes les parties visibles du corps. Commentaires érudits, photos, et un beau film ont

suscité le vif intérêt de l'assistance. Une exposition au Centre culturel et un catalogue rendent accessibles à tous ce domaine rarement exploré.

### ballet royal

Admirable représentation du Ballet Royal le 30 mai à la salle Chaktomuk, liant tradition, technique et esthétique pour le plus grand plaisir des initiés et des autres.

Cambodge Nouveau

adresse e-mail

Cambodge.Nouveau@forum.org.kh

directeur de la publication Chea Savuth  
 Rédacteur-en-chef Alain Gascuel  
 Enquêtes Suy Sothea  
 Mise en pages Pen Mary  
 Impression CIC  
 Centre Informatique du Cambodge  
 58 rue 302 BP 836 Phnom Penh  
 tel 012 803 410 - 023 214 610

**CAMBODGE NOUVEAU**

est vendu sur abonnements seulement

exemplaire gratuit sur demande

e mail Cambodge.Nouveau@forum.org.kh

1 - 16 juin 1998

## ENTREPRISES

Gilles Gaiemet  
directeur général RM Asia

**M**es expériences récentes, pillage de mon entreprise en juillet 97 pour 732 000 dollars, ensuite mon kidnaping et les blessures subies qui m'ont laissé quasi-mort, tout cela ne m'a pas découragé, mais rendu plus sensible.

Je vois qu'après ce qui m'est arrivé, aucune autorité n'a réagi, personne ne s'en est soucié. Pourtant, mon activité au Cambodge est bien connue. En bien-tôt 7 ans j'ai vendu plus de 400 voitures, plus de 450 générateurs dont de très gros à l'aéroport, à l'Intercontinental, à la cimenterie de Kampot, à toutes les sociétés de télécommunications, aux hopitaux... J'ai payé à l'Etat au total des dizaines de milliers de dollars. Je fais vivre une centaine de Cambodgiens. Et bien sûr RM Asia contribue à faire travailler les transporteurs, les transitaires etc...

Les indemnités ? Le principe est admis que les pertes (4 voitures neuves ont été volées, tous les stocks, du matériel...) seront compensées par des diminutions de taxes à l'importation. J'ai confiance. Mais la décision n'est pas encore prise.

Le coup de juillet a tout bloqué. En ce qui me concerne, mes

Cambodge Nouveau  
ne copie personne.  
Ne le copiez pas,  
citez-le !

projets d'assembler ici de gros générateurs, de fabriquer des tubes en PVC, de monter des motopompes, un projet américain, sont arrêtés. Et je réduis mon activité : moins de stocks pour diminuer les risques, de sorte que je vends moins.

Ce ralentissement est général, il atteint aussi des entreprises comme *Inchcape, Dumez-GTM, Comin Khmère, Fremico, ...* Tant qu'il n'y aura pas plus de sécurité, il n'y aura pas de gros investissements au Cambodge. Un exemple : aucune entreprise ne veut être chef de file du gros projet *Siem Reap Airport Improvement*, pourtant financé par l'ADB. Trop dangereux.

Notre activité au Cambodge a repris : nous vendons maintenant, en plus des Jeep, des pick-up Ford, qui apportent au bon moment un peu d'oxygène à l'entreprise.

Pour les générateurs, nous avons eu des contrats avec le ministère des Finances, la Commission du Mékong, et d'autres contrats importants vont arriver : c'est que notre expérience est reconnue.

Mais au Cambodge je ne suis pas rassuré, j'ai un bodygard en permanence, et je n'attends que de repartir au Laos et en Birmanie.

Notre activité au Laos commence bien. En Birmanie, où RM Asia a 26 personnes dont 3 expat, notre CA est déjà le même qu'au Cambodge.

Lay Meng Sun  
Groupe Lay

**L**a laiterie APSARA, en activité depuis août 1989, la seule au Cambodge, vient d'être rachetée par Nestlé après 3 ans de préparation.

Avant son rachat, Apsara produisait entre 10 000 et 22 000 caisses de 48 boîtes de lait, une moyenne d'environ 1 million de boîtes par mois. En avril, avec des chiffres de production record, 1000 caisses ont été exportées au Vietnam.

Le groupe Lay -en fait le fondateur Lay Ngy-, conserve 20 % des parts.

Nestlé investit au total 6,6 millions de dollars, pour le rachat de 80 % des parts, l'amélioration de l'usine, un important apport technologique et une formation du personnel.

Les 97 employés sont conservés, ainsi que le matériel, d'origine allemande.

L'amélioration va porter principalement sur la qualité du lait : grâce à des ingrédients et des apports technologiques, on va obtenir un produit plus stable, qui conservera toute sa fluidité plus longtemps.

"C'est un peu un crève-coeur de quitter la direction de l'usine après 10 ans", dit Lay Meng Sun. *Le personnel est excellent. Il n'y avait jamais de conflit, on négociait avant... J'espère que Nestlé, qui est très formaliste, fera aussi bien !"*

T. de Roland Peel  
Anglo Cambodian Holdings

**A**près plusieurs années d'arrêt, l'usine de jute de Battambang, reprise par Anglo Cambodian Holdings, avait recommencé à produire des sacs en juin 1997. Arrêtée le 12 juillet parce que Singapour n'envoyait plus l'huile *batching* où doit macérer le *kénaf* (variété de jute), elle avait repris son activité en décembre.

Elle a été arrêtée de nouveau fin avril à cause d'un pont en réparation et parce qu'il n'y a pas d'acheteurs : "contrairement à ce qu'on nous avait dit, il y a une concurrence, des sacs en plastique moins chers (22 cents contre 58 à 60) et des sacs venus de Thaïlande et du Vietnam. Nous avons 200 000 sacs en stock." Les 515 ouvriers au chômage technique reçoivent une demi-paie. Mais à cause des problèmes avec les autorités il y a un retard de paiement d'un mois.

Anglo Cambodian Holdings qui a le contrat de fourniture d'électricité à Battambang et 3 générateurs en attente à Kompon Som est bloquée par les procédures administratives et diverses manœuvres (CN 89). La Banque Mondiale a heureusement soutenu sa cause.

Au total, Anglo Cambodian Holdings a investi 2 millions de dollars au Cambodge sans résultat. "Après les élections, va-t-on soutenir enfin les vrais investisseurs ?" demande T. de Roland.

## FORÊTS

### LES MAUX ET LES REMÈDES

**L**es résultats des études menées sur la forêt cambodgienne par quatre organismes spécialisés (CN 91) ont été rendus publics le 22 mai, en présence des principaux responsables cambodgiens, le premier Premier ministre, le Conseil des ministres, les ministres des Finances, de l'Agriculture, des Forêts et de la Pêche, de l'Environnement, et bien d'autres, marquant ainsi l'importance que le gouvernement attache à la question.

On notait également la présence des responsables au Cambodge de l'Asian Development Bank, du PNUD, du FMI, de la Banque Mondiale, de l'ambassadeur des Etats-Unis, de représentants d'

ambassades et d'organismes divers.

Il y a donc unanimité pour prendre au sérieux le problème de la forêt cambodgienne.

Le premier Premier ministre Ung Huot a toutefois exprimé discrètement une crainte : que "la montagne n'accouche d'une souris".

Le fait est que manquaient dans l'assistance quelques-uns des principaux responsables de la déforestation, c'est à dire, si l'on en croit les rapports des spécialistes : des autorités militaires qui exploitent à tout va sans aucun contrôle, et des autorités civiles qui accordent des autorisations sans aucune mesure.

La réunion du 22 mai n'était donc pas un affrontement entre accusateurs et accusés, mais plutôt celle de victimes et de plaignants de tous bords cherchant à combattre le mal.

Les 4 études réalisées à la demande du gouvernement et financées par la Banque Mondiale ont abouti d'une part à un "état des lieux"; d'autre part à des recommandations.

Elles font l'objet d'une douzaine de rapports très détaillés et techniques, et d'une synthèse. Nous en avons donné les conclusions principales, très résumées, dans CN 91.

#### état des lieux

**Déforestation : désastre.** La situation est pire encore que ne le disaient des observateurs non complaisants, comme *Global*

*Witness*. Le désastre est certain. La couverture forestière du Cambodge est passée de 71 % en 1969 à 58 % en 1997. Pendant les 2 dernières années le rythme des coupes a été multiplié par quatre : 4,3 millions de m<sup>3</sup> coupés en 1997.

Non seulement 2,5 millions d'ha ont été perdus, mais ce qui reste (20 mio de m<sup>3</sup>) aura dans 5 ans pratiquement perdu toute valeur, les essences recherchées ayant toutes été coupées, y compris les jeunes arbres qui assurent normalement le renouvellement. Les causes : les coupes illégales, qui ne respectent même pas les zones en principe protégées. Les forces militaires sont les principales responsables.

L'exportation (illégal) vers la Thaïlande et le Vietnam a été en 1997 : 0,9 mio de m<sup>3</sup> en grumes (Suite page 6)

# FORÊTS

(suite de la page 5)

et 2,4 mio de m<sup>3</sup> équivalent-grumes en bois sciés.

## Finances : évasion massive.

En 1997, le gouvernement aurait dû recevoir 100 millions de dollars de taxes légales. Il en a reçu en gros 10.

Mais, au taux de 50 \$ par m<sup>3</sup>, 200 millions de dollars de plus ont été versés en "taxes" illégales.

## Autorisations : fantaisistes.

Environ 90 % de la production, du traitement et de l'exportation du bois résulte d'autorisations accordées par des autorités non légitimes, sans concordance avec les concessions, ce qui aboutit à des vols dans les concessions et dans les zones protégées.

Le chevauchement du système

des concessions -le seul légal-et des "autorisations" est tel qu'au Rattanakiri par exemple ce sont 120 % de la surface boisée qui peuvent en principe être coupés.

Ce état de choses explique pourquoi certains concessionnaires ont renoncé.

## système décisionnel : incohérent.

- La réglementation n'est ni clairement définie ni acceptée. - L'autorité n'est pas clairement définie. - L'administration est surabondante et politisée.

- Des intérêts extérieurs (notamment militaires) interviennent à toutes les étapes. - Il n'y a aucune transparence. - Les salaires sont trop faibles, et les paiements illégaux généralisés.

## remèdes

Les experts ont établi chapitre par chapitre des ordonnances

pleines de bon sens :

- mettre au point un plan à long terme qui tienne compte de tous les intérêts en cause;

- réaliser un inventaire précis de l'existant (surfaces, essences, localisations, besoins locaux, ...)

- créer une législation ad hoc, claire, simple, accessible, qui rende les divers intervenants (Etat, concessionnaires, population, environnement, ...) responsables, et prévienne litiges et sanctions; il faut mettre fin aux "autorisations";

- créer un système de taxes adéquat tenant compte des intérêts de l'Etat et des populations; il est clair que les taxes sont insuffisantes, indépendamment du fait qu'elles ne sont pas payées à l'Etat. Il faut une bonne répartition entre les recettes locales et celles de l'Etat. - une meilleure coopération entre les ministères, et entre eux et les autorités locales; et former les responsables;

- favoriser la reforestation;

- créer un *Cambodian Forest Action Center*. Cette autorité, qui ressemblerait au CMAC ou à la Police du Patrimoine mise en place à Angkor, devrait être forte : 140 personnes dans l'état-major et 700 "rangers" armés et bien équipés en véhicules et moyens de communication. Bien payés aussi ...

## trop tard ?

Tout cela ne peut qu'emporter l'adhésion de tous les partisans de l'équité financière et du respect de l'environnement.

Ce qu'il faut maintenant c'est passer à la réalisation. Les payeurs disent : "C'est une question de volonté politique. Faites, et nous vous aiderons". Et côté gouvernement on dit : "Comment ferions-nous, sans moyens ?".

Avant que l'on passe à l'action, la forêt aura disparu depuis longtemps, on peut craindre.

# Palmiers à huile

un entretien avec M. Mong Reththy

Mong Reththy Investment Cambodia - Oil Palm Co Ltd

**J**'ai commencé ce projet en 1992. En mars 1996 nous avons fêté l'inauguration de la pépinière.

Les semences ont été achetées au Costa Rica et au Zaïre. Elles sont d'abord dans de petits polybags de 6 inches, elles y restent 3 mois, puis sont transférées dans des polybags de 30 in pesant environ 30 kg. Elles y restent environ 9 mois avant d'être apportées sur le terrain. Cela fait donc au total environ 1 an dans des sacs.

Le projet est de planter 11 000 ha de palmiers à huile. L'investissement correspondant est d'environ 31 millions de dollars, en y comprenant une future usine de traitement de l'huile d'environ 12 millions de dollars.

Pour les plantations, nous avons un programme de 5 ans. En octobre 1997 nous avons planté 500 ha. En 1998 nous devons en planter 2000, mais à cause des événements de juillet 97 (les arrivages de semences ont été retardés), ce sera 1 200 ha seulement.

En 1999 : 2000 ha; en 2000 : 2 500 ha; en 2001 : 3 500 ha. Cela fait 10 000 ha au total. Un millier d'ha sont destinés

aux villages des travailleurs, à l'administration, au matériel, à la sécurité, ...

La plantation, de part et d'autre de la route 4 Phnom Penh - Sihanoukville. a 13 km de long, sur une largeur de 8 km à gauche de la route jusqu'au pied des montagnes, et 5 km à droite, jusqu'à la côte.

Nous prévoyons pour l'instant de vendre de l'huile brute.

Nous manquons de capitaux pour construire deux petites raffineries, pour transformer l'huile en huile comestible, en margarine, etc ... Si des investisseurs sont intéressés, alors on verra.

Dans un premier temps nous récolterons et traiterons les fruits frais dans les moulins à huile et expédierons l'huile par mer en Malaisie.

Là elle est transformée, et les produits sont vendus. L'huile intervient par exemple dans les cosmétiques, les lubrifiants, la fabrication de tuyaux en PVC, la nourriture pour les animaux, et même dans la fabrication d'explosifs comme le TNT.

Nous avons prévu notre pépinière de façon à pouvoir vendre des semences à des acheteurs

extérieurs. Nous pouvons fournir aussi une aide technique jusqu'à la quatrième année, l'année de la première récolte.

Nous employons actuellement 250 personnes. Cela suppose un hôpital, un temple, des routes, de l'électricité, de l'eau potable ... Avec la surface totale, ce seront 3000 familles, soit 8 à 10 000 personnes qui vivront sur la plantation.

En 1965, les Français avaient planté une centaine d'ha à titre d'expérience, à environ 25 km de notre plantation. Les résultats avaient été très encourageants, montrant que les conditions : sol, climat, accès au port d'expédition, ... étaient favorables.

Les conditions semblent meilleures même qu'en Malaisie : il ne faut que 20 mois ici pour la floraison, c'est le cas de 20 % de nos premières semences, alors qu'il en faut 30 en Malaisie. C'est très encourageant. En revanche, comme notre sol était boisé à l'origine, il faut un travail supplémentaire de préparation.

Les premières entrées d'argent ne viendront qu'en 2003, et on ne commencera à gagner de l'argent qu'en 2005. En 2008 et 2009 nous devrions faire environ 25 à 26 millions de dollars par an de vente d'huile brute.

31 millions de dollars en 5 ans c'est un gros investissement, mais on gagne plus que si on laisse l'argent à la banque, et dans 60 ans la plantation sera

toujours là.

Cet argent profite à la communauté : les gens ont un meilleur niveau de vie.

Au début, c'était une entreprise Cambodge-Malaisie. La compagnie malaisienne, qui gère des plantations dans le monde entier, a apporté son expérience technique, car nous n'avions ici aucune expérience des palmiers à huile. Puis des Singapouriens et des Coréens se sont associés. Les Cambodgiens ont 40 %, les Malaisiens 30 %, les Coréens 20 %, Singapour 10 %.

Les Coréens et les Singapouriens fournissent du cash; les malaisiens contribuent avec les semences, fertilisants et technique. Ce qui est dépensé est totalisé, et chaque mois on fait les comptes et on compense.

Des investissements étrangers dans ce domaine des palmiers à huile, serait-ce une bonne idée ? Si des investisseurs français veulent venir au Cambodge, il faut qu'ils trouvent un bon partenaire local. Alors c'est possible. Sinon, ils auront bien des problèmes ...

En ce qui me concerne, j'accueillerais très favorablement des investisseurs qui voudraient acheter des parts de mon entreprise. Sur mes 40 %, environ 13 millions de dollars, je souhaite vendre 3 millions, et ne retenir que 10 millions pour moi. Je fais ainsi parce que nous n'avons pas encore de bourse au Cambodge.

1 - 16 juin 1998



Pour un service efficace et rapide, des conseils éclairés quant à la prévention et au contrôle des risques dans votre entreprise, ainsi que la couverture de toutes vos activités, appelez Indochine Insurance, le spécialiste de l'assurance au Cambodge.

Notre gamme de contrats couvre les domaines d'assurance suivants :

- Tous Risques Chantier • Incendies et Risques divers
- Automobile • Motocyclette • Maladie • Assistance - Rapatriement • Accident du travail • Aviation • Transport de marchandises, etc ...

Le support des compagnies d'assurance les plus grandes et les plus réputées est notre garantie pour votre quiétude.

Appelez-nous pour toute information sans engagement de votre part.



**indochine**  
INSURANCE

UNE COUVERTURE TOTALE EN TOTALE CONFIANCE.

Indochine Insurance #55, Street 178, No Problem Park, Phnom Penh Tel: 428 905/368 050/428 513/982 474. Fax: 428 338

Coopère avec : Assurances Générales de France (AGF) IART • American International Group (AIG) • The Cambodian National Insurance Company (Caminco) • Cigna • Journeyman Services • Lloyd's of London • SCOR • Re • Sonnichsen Scandinavia Group (SSG) • Willis Faber Dumas.

## LIVRES LIVRES LIVRES

**"Asie du Sud-Est  
Art du Commerce  
et Culture"**

**K**am Vorapeth a récemment publié un excellent ouvrage "Chine, le Monde des Affaires" (CN 83). On retrouve les mêmes qualités dans celui-ci, mélange réussi de connaissances, d'expérience pratique et de réflexions. L'objectif : "faire comprendre aux entreprises françaises l'importance de l'art du commerce" lié à l'influence des facteurs culturels dans la réussite des affaires" nous paraît pleinement atteint. Une lecture attentive de ce livre, et bien sûr l'observance de ses recommandations, feront gagner beaucoup de temps, et aideront incontestablement les investisseurs.

Des lecteurs hâtifs, déjà frottés d'Asie, pourront penser : "ces règles sont trop simples; je sais déjà tout cela. L'habillement, la courtoisie, les relations, la face, la patience, ... je connais". On voit vite que ce livre est beaucoup plus subtil. Beaucoup de responsables "de terrain" y ont contribué.

Il établit par exemple une intéressante chaîne entre culture et comportement dans les affaires. L'approche "polychronique" des Asiatiques, "monochronique" des Français (notamment) est excellemment analysée (p. 53). Comprendre les bizarreries apparentes du partenaire, admettre qu'il peut exister d'autres approches que la sienne propre, c'est déjà un bon pas vers le succès. "Le choc des cultures n'est pas un problème insurmontable !"

Un chapitre sur "L'Asie face à la crise", rappelle "la capacité extraordinaire des Asiatiques à s'adapter et à rebondir (...). En dépit de la crise monétaire l'Asie restera, selon le FMI, le moteur de la croissance du monde".

La plus grande partie du livre est consacrée aux pays du Sud-est asiatique pris l'un après l'autre : Philippines, Vietnam, Thaïlande, Malaisie, Singapour, Indonésie, Myanmar. Chacun fait l'objet d'un chapitre qui est un véritable guide de l'homme d'affaires : données économiques, politiques, historiques, société et culture, étiquette et avoir-vivre et, dans le domaine profession-

nel : comment communiquer, travailler, négocier ? Que faire et ne pas faire ? Faut-il un intermédiaire ? Quelles personnalités, quelles familles (aux Philippines notamment) détiennent le pouvoir ? Principales institutions; adresses et n° de tel. utiles, ...

**Asie du Sud-Est, Art du Commerce et Culture** par Kham Vorapeth, préface de J.L. Andreu, 250 p., L' Harmattan, 1998.

**MEDIAS**

Le ton monte dans les médias étrangers autour de thèmes qui deviennent classiques : - qui est responsable du coup de juillet 97 ? - Les élections de juillet 98 seront-elles crédibles ? - Pourquoi l'acharnement américain contre Hun Sen ?

**Phnom Penh Post**

Ranariddh et les khmers rouges

Des cahiers manuscrits retrouvés à Anlong Veng, sorte de livre de bord tenu par les dirigeants khmers rouges, montrent que le prince Ranariddh a bel et bien recherché et conclu une alliance avec les khmers rouges d'Anlong Veng dans les mois qui ont précédé juillet 1997.

Un partage avait même été arrangé : au Funcinpec les responsabilités au niveau des provinces, aux khmers rouges les districts, communes et villages. Côté Ta Mok, on se félicitait de l'accord, on voyait le moyen d'utiliser le FUN pour revenir au pouvoir et poursuivre la guerre contre les "yuon", et on prévoyait la guerre civile.

Que les khmers rouges aient voulu se servir de Ranariddh ("comme on monte sur le dos d'un buffle") pour revenir au pouvoir, c'était déjà à l'époque assez évident (C.N. n° 77, 88).

En tous cas ces cahiers ruinent complètement la thèse de Ranariddh : "Je n'ai jamais fait alliance avec les khmers rouges"; et justifient celle de Hun Sen, exposée dans deux livres blancs : "Ranariddh a été chercher de l'aide auprès des khmers rouges pour tenter de reprendre le pouvoir par la force; le gouvernement a donné, comme il le devait, un coup d'arrêt à cette manœuvre".

Le procès et la condamnation de Ranariddh se trouvent ainsi amplement justifiés.

Se trouve du même coup ruinée la thèse de Nate Thayer (*Washington Post* du 17 juillet, CN 87) : Ranariddh était sur le point de ramener la paix au Cambodge, c'est Hun Sen qui a tout fait échouer. On voit que, bien au contraire, c'est la guerre civile qui se préparait.

Un autre point intéressant : il semble que dès septembre et jusqu'en décembre 1997, des khmers rouges aient combattu à O' Smach aux côtés de Nhiek Bun Chhay.

**The Washinton Post**

la France organise la farce

Dans un récent article du *Washington Post* reproduit par le *Cambodia Daily* (19.05), un S.T. Morris reprend le thème : les khmers rouges sont au pouvoir à Phnom Penh. "Certains des anciens responsables et la plupart des inspireurs (du génocide) encore en vie sont ou bien membres ou soutiens du gouvernement non élu de Hun Sen, ou vivent prospères sous la protection d'une amnistie gouvernementale (...).

Les coupables sont partout ! Ce sont "non seulement Pol Pot et le cercle de ses proches collaborateurs, mais des dizaines de responsables politico-militaires au niveau des régions et des districts, des centaines de cadres de villages, des milliers de membres de leurs détachements armés. (...)

Dans ces conditions, "l'idée qu'il puisse y avoir des élections libres le 26 juillet est une cruelle plaisanterie (...)

Et voici la flèche : "les fabricants de cette plaisanterie

sont les voisins du Cambodge et la France" (il semble que pour S.T. Morris la Communauté européenne, le Japon, l'Australie comptent pour du beurre).

Conclusion de notre tranche-montagne de la vertu démocratique : "pas d'élections valables au Cambodge avant que les coupables des crimes khmers rouges aient été jugés et punis. Les élections, et la punition des khmers rouges, ces deux objectifs louables des Etats-Unis, doivent être liés".

Bel exemple de délire démocratique.

**Far Eastern Economic Review**

Bravo Kevin !

Ex-ambassadeur d'Australie au Cambodge, A.C. Kevin attaque carrément la politique américaine au Cambodge : "plutôt que de condamner toujours le même côté, les Etats-Unis devraient aider à mettre fin à l'ambiance de guerre qui favorise ces violations de droit (...).

"La constante démolition de Hun Sen par les Etats-Unis, et leur détermination à traiter le Cambodge comme un Etat pariah jusqu'à ce qu'il soit évincé n'est pas digne d'une grande nation. Cette politique a ses racines dans le ressentiment et la mauvaise conscience, aggravées par l'ignorance (...).

"Le boycott de l'aide américaine depuis juillet 1997 a détérioré davantage encore la confiance des milieux d'affaires, la croissance économique et les progrès de la société civile -sans aucun bénéfice politique". (FEER 05.98)

Tout l'article est de la même veine : bien vu, bien envoyé. Cet article montre une fois de plus la force de l'écrit. "L'imprimerie est l'artillerie de la pensée" !

\*\*\*  
EUROPEA\*\*\*FINANCE

Membre du Syndicat Français des Assurances Conseils  
Membre Associé de la Chambre Nationale des Conseils-Experts Financiers

**VALORISEZ VOTRE EPARGNE ET VOS INVESTISSEMENTS**

Société de Conseil en Gestion de Patrimoine indépendante, nous sélectionnons nos partenaires en fonction de **VOS BESOINS** et de **VOS OBJECTIFS**.

**IMMOBILIER :** - Loi Périssol (défiscalisation)  
- Loi 48

**FINANCIER ET ASSURANCE-VIE :** - Constitution d'épargne (contrats français et luxembourgeois)  
- Portefeuilles de SICAV et d'OPCVM.

**Etude personnalisée et gratuite - Xavier Mathevet - 012 801 947**

Domiciliation

**indochine** BP 808 - No Problem Insurance Park - N° 55 rue 178 - Phnom Penh  
ROYAUME DU CAMBODGE - Tél : 023 428 513 - 023 982 474  
INSURANCE Fax : 023 428 338 - Email : xmathevet@indochine.com.kh